

REDICTION ET ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue du Vieux-Arboret, N° 12

PAIX DES ANNONCES

ROUBAIX-TOURCOING 3 mois, à fr. 50. — Un an 50RD et départements limitrophes 3 mois, 5 fr. — Un an, 54 fr.

L'abonnement commence sans avis contraire.

LE RE

DANS L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING La condamnation du financier Meyer. Le procès d'Angoulême. La grande Flut. Les troubles en Autriche.

LEURS CONDITIONS

Le récent langage de M. Jules Ferry au Palais-Bourbon et à l'Hotel Continental, constituerait la plus inexcusable des palinodies.

Il est probable qu'en promettant au clergé régulier une loi sur les associations plus souple et plus libérale, et qu'en s'engageant vis-à-vis du clergé séculier à considérer le budget des cultes comme une institution définitive...

La réponse hâtive de M. de Mun, à la Chambre, aurait dû dissiper ses illusions. Mais l'entêtement visqueux ne laisse pas ébranler par un peu M. Jules Ferry a renouvelé ses avances au cléricalisme...

L'ancien président du conseil n'a qu'à jeter les yeux sur les principales félicitations, pour se rappeler qu'il a reculé en pure perte.

Son second aspect n'a pas été mieux accueilli que le premier. M. Comaroy, du Gouvet, — pour ne citer que son nom et son journal — fait savoir à M. Ferry que ce n'est pas avec des concessions aussi mesquines que celles qu'il propose, que la République pourra se faire flatter d'apaiser le courroux des cléricaux...

« Vous n'avez pas besoin d'eux pour défendre le budget des cultes. Il se défend lui-même, ou plutôt les électeurs se chargent de le défendre. » Ce sont là des vérités élémentaires, que M. Jules Ferry a eu le plus grand tort d'oublier, avant de se lancer « grand bourgeois » dans la République.

Quant au souter, il promettrait d'être parfait. Mais il n'est que M. Comaroy. Tout apprêtait donc pour une de ces fêtes, comme le prince de Liechtenberg avait, sans jamais en réaliser une qui ne fut traversée par quelque fâcheuse aventure.

Cette fois encore, le colonel eut du gain. En arrivant à Belleville, il apprit que la chanoinesse s'était envolée du château. Mais elle avait laissé trace de ses allées sous la forme d'une lourde pluie d'ois, avec ses draps de lit, sa toilette, son chapeau.

Après la lecture de ce billet, on se promettait pour les bulans. Ville en callé. Et voilà mon prince à cheval, suivi de ses valets, sur Montgrignon, à la tête de ses escadrons. Du billet, il avait conclu, en fait qu'il était à Belleville.

LE 14 JUILLET A PARIS

La commission de contrôle des fêtes vient d'arrêter définitivement le programme des réjouissances à servir faites à la population parisienne et à ses hôtes.

Le programme ne diffère de celui qui a été élaboré les années précédentes que par la réduction des illuminations et le déplacement extraordinaire de la décoration. Le voici dans ses grandes lignes :

En ce qui concerne la décoration et le pavement, voici les noms des rues et des places qui — en outre des édifices et monuments — ont été l'objet d'un ornementation particulière.

Place de l'Étoile, de la Concorde, du Palais-National, de la Ville, à Paris, à l'arc de la République et de la Nation, boulevard de la Bastille, boulevard de la Chapelle, boulevard de la Madeleine, boulevard de la Madeleine, boulevard de la Madeleine, boulevard de la Madeleine.

L'administration compte beaucoup sur son effet produit par les illuminations de feu qui relèvera le bois de Boulogne au bois de Vincennes.

Le soir des fêtes de quartier, sans préjudice des fêtes de quartier, seront organisées dans les arrondissements, sous le patronage de M. de Mun, au Palais Royal, de l'Hotel-de-Ville et de la Madeleine.

Enfin, à neuf heures et demie du soir, trois feux d'artifice seront tirés : l'un au parc des Buttes-Chaumont, l'autre au parc de Montsouris, enfin le plus grand feu d'artifice sera tiré au Bois de Boulogne.

M. LE BROWN-SEGUARD

On lit dans le National : Il y a quelque jours, M. Brown-Séguard, l'éminent professeur au collège de France, membre de l'Institut, faisait part à ses collègues de l'Académie des sciences...

A.-G. CLAUDE.

MORT D'UN PATRIOTE BRASBOURGEOIS

Souvenir d'un siège mémorable M. Bély, l'un des braves qui ont bravé les canons prussiens pour la distribution gratuite d'aliments, pendant le dard de la terrible siège de Strasbourg, est mort le 20 juillet 1870.

Le restaurant de M. Bély a été livré par le peuple à 1000 portions de nourriture à la population, pendant le siège, du 20 octobre, date de la reddition définitive de la place par l'ennemi.

« C'est surprenant en effet, dit le journal, de ne pas connaître, au moins dans les écoles, l'histoire de ce héros de la patrie. »

« Mais, en somme, devançons-nous, ou elle est la date de son martyre ? »

« Et les personnes directement intéressées, n'ont-elles pas été oubliées ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

L'INCIDENT TRAIKOW

Le Travaux a publié hier le texte authentique de la lettre écrite par M. Traikow à M. Léon Réveil.

Cette lettre prouve que ce n'est qu'après avoir cherché inutilement pendant plusieurs jours à obtenir la parole devant le conseil, que le document se questionna, sans en stipulant qu'il n'y avait rien de plus à dire.

LES VICTIMES DES INONDATIONS

M. le président. — Le préfet de la Seine, M. de Mun, a-t-il pu se rendre compte de l'étendue des inondations ?

M. de Mun. — Le préfet a-t-il pu se rendre compte de l'étendue des inondations ?

MORT D'UN PATRIOTE BRASBOURGEOIS

Souvenir d'un siège mémorable M. Bély, l'un des braves qui ont bravé les canons prussiens pour la distribution gratuite d'aliments, pendant le dard de la terrible siège de Strasbourg, est mort le 20 juillet 1870.

Le restaurant de M. Bély a été livré par le peuple à 1000 portions de nourriture à la population, pendant le siège, du 20 octobre, date de la reddition définitive de la place par l'ennemi.

« C'est surprenant en effet, dit le journal, de ne pas connaître, au moins dans les écoles, l'histoire de ce héros de la patrie. »

« Mais, en somme, devançons-nous, ou elle est la date de son martyre ? »

« Et les personnes directement intéressées, n'ont-elles pas été oubliées ? »

LES DÉPÊCHES

Service postal télégraphique et téléphonique de l'avenir de Roubaix-Tourcoing

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. de Mun, vice-président AVANT LA SEANCE

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

LES VICTIMES DES INONDATIONS

M. le président. — Le préfet de la Seine, M. de Mun, a-t-il pu se rendre compte de l'étendue des inondations ?

M. de Mun. — Le préfet a-t-il pu se rendre compte de l'étendue des inondations ?

MORT D'UN PATRIOTE BRASBOURGEOIS

Souvenir d'un siège mémorable M. Bély, l'un des braves qui ont bravé les canons prussiens pour la distribution gratuite d'aliments, pendant le dard de la terrible siège de Strasbourg, est mort le 20 juillet 1870.

Le restaurant de M. Bély a été livré par le peuple à 1000 portions de nourriture à la population, pendant le siège, du 20 octobre, date de la reddition définitive de la place par l'ennemi.

« C'est surprenant en effet, dit le journal, de ne pas connaître, au moins dans les écoles, l'histoire de ce héros de la patrie. »

« Mais, en somme, devançons-nous, ou elle est la date de son martyre ? »

« Et les personnes directement intéressées, n'ont-elles pas été oubliées ? »

LES DÉPÊCHES

Service postal télégraphique et téléphonique de l'avenir de Roubaix-Tourcoing

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. de Mun, vice-président AVANT LA SEANCE

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

LES VICTIMES DES INONDATIONS

M. le président. — Le préfet de la Seine, M. de Mun, a-t-il pu se rendre compte de l'étendue des inondations ?

M. de Mun. — Le préfet a-t-il pu se rendre compte de l'étendue des inondations ?

MORT D'UN PATRIOTE BRASBOURGEOIS

Souvenir d'un siège mémorable M. Bély, l'un des braves qui ont bravé les canons prussiens pour la distribution gratuite d'aliments, pendant le dard de la terrible siège de Strasbourg, est mort le 20 juillet 1870.

Le restaurant de M. Bély a été livré par le peuple à 1000 portions de nourriture à la population, pendant le siège, du 20 octobre, date de la reddition définitive de la place par l'ennemi.

« C'est surprenant en effet, dit le journal, de ne pas connaître, au moins dans les écoles, l'histoire de ce héros de la patrie. »

« Mais, en somme, devançons-nous, ou elle est la date de son martyre ? »

« Et les personnes directement intéressées, n'ont-elles pas été oubliées ? »

LES DÉPÊCHES

Service postal télégraphique et téléphonique de l'avenir de Roubaix-Tourcoing

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. de Mun, vice-président AVANT LA SEANCE

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

« M. de Mun, ministre de l'Intérieur, — l'homme qui a été chargé de l'administration de la République, — a-t-il oublié de mentionner le nom de ce héros ? »

LA FIANCEE DE MARCEAU

« Touchés à cette noblesse... »

PREMIÈRE PARTIE

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »

« Touchés à cette noblesse... »